

AU COIN DE LA LUNE, PARFUM DE SCÈNES, COQ HÉRON PRODUCTIONS,
LES PRODUCTIONS PM & ZOAQUE 7 PRÉSENTENT

EN CE TEMPS

LA L'AMOUR...

DE
GILLES SÉGAL
MISE EN SCÈNE
CHRISTOPHE GAND

AVEC

DAVID BRÉCOURT



Scénographie

Nils Zachariassen

Costumes

Jean-Daniel Vuillermoz

Lumière

Denis Koransky

Musique originale

Raphaël Sanchez





FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2019

THÉÂTRE AU COIN DE LA LUNE

24, rue Buffon - 84000 Avignon

Tel : +33 04 90 39 87 29

Email : contact@theatre-aucoindelalune.fr

<https://www.theatre-aucoindelalune.fr>

Du vendredi 5 au dimanche 28 juillet à 11h10

Relâche les mardis 9, 16 & 23

Durée : 1h10

ÉQUIPE ARTISTIQUE

AUTEUR / **GILLES SÉGAL**

MISE EN SCÈNE / **CHRISTOPHE GAND**

AVEC / **DAVID BRÉCOURT**

SCÉNOGRAPHIE / **NILS ZACHARIASEN**

COSTUMES / **JEAN-DANIEL VUILLERMOZ**

LUMIÈRE / **DENIS KORANSKY**

MUSIQUE ORIGINALE / **RAPHAËL SANCHEZ**

PRODUCTION / **JÉRÔME RÉVEILLÈRE**

DIFFUSION / **MARINA DEFOSSÉ**

PRESSE / **CÉCILE MOREL**

MENTIONS DE PRODUCTION

PRODUCTION /

**PARFUM DE SCÈNES, COQ HÉRON PRODUCTIONS,
PROMETHEE PRODUCTIONS & LES PRODUCTIONS PM**

PRODUCTION EXÉCUTIVE / **ZOAQUE 7**



PARFUMDESÈNES



PRODUCTIONS PM

Accueilli en résidence de création à
L'Âne Vert Théâtre à Fontainebleau



Le texte est publié chez LANSMAN ÉDITEUR

PARTENAIRES

Le spectacle bénéficie de l'aide à la création et diffusion –
ADAMI DÉCLENCHÉUR.



« L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. »

GRAPHISME : NOISE.FR

SYNOPSIS

Z. vient tout juste d'être grand-père. Il se décide alors à enregistrer pour son fils, sur bandes magnétiques, un souvenir gravé à jamais dans sa mémoire : sa rencontre avec un père et son jeune garçon dans le train qui les conduisait aux camps de la mort. Le temps du trajet, ignorant le chaos qui s'installe de jour en jour dans le wagon, ce père va profiter de chaque instant pour transmettre à son fils l'essentiel de ce qui aurait pu faire de lui un homme.

“ Note d'intention du metteur en scène ”

J'ai rencontré Gilles Ségal en 2010 pour un court-métrage que je réalisais et dans lequel il interprétait le personnage principal. À cette occasion, j'ai découvert un homme sensible, doux, secret, intelligent et très à l'écoute du tout jeune cinéaste que j'étais.

Quelques années plus tard, j'ai assisté à une représentation de sa pièce *En ce temps-là, l'amour...* qu'il jouait lui-même. Au théâtre, c'est le plus grand choc que j'ai eu en tant que spectateur. La poésie incroyable et l'humour qui se dégagent de cette pièce, malgré la lourdeur du sujet, offrent à ce texte une force et une émotion intense. J'ai récemment découvert David Brécourt dans *Kamikazes* de Stéphane Guérin et, en le voyant jouer, j'ai repensé à ce texte de Gilles Ségal. David a cette force tranquille, un regard perçant et surtout ce type de jeu organique que j'imagine pour interpréter Z, le personnage de la pièce qui enregistre ce « souvenir ».

Même si on ne parlera jamais assez de la Shoah, on ne compte plus les films, les romans et les pièces de théâtre sur ce sujet. J'ai toujours été « passionné » par cette période, et tourne dans ma tête cette question sans réponse : où s'arrêtaient l'horreur, au point de concevoir l'extermination des Juifs de manière

« industrielle » ? Malgré la charge autobiographique de sa pièce, Gilles a réussi l'immense pari de traiter de ce sujet en nous intriguant, en nous immergeant dans un conte et même en nous faisant rire. Pas une seule fois il n'y a trace de pathos dans le texte, ou d'éléments larmoyants.

Seul sur scène, le personnage, marqué par l'arrivée au monde de son petit-fils, sent le besoin de témoigner, la nécessité de transmettre. De manière indirecte, il se livre par l'intermédiaire d'un Revox à bandes. Au lieu d'assister à l'action dans le train, nous sommes immergés avec cet homme dans son enregistrement. Nous vivons ses fêlures, ses difficultés à parler, son besoin de livrer un texte à son fils, sans fausse note.

J'ai fait le choix d'ancrer la pièce dans les années 60. Je ne souhaite pas proposer un seul en scène dénué de scénographie. L'auteur, dans les didascalies du début, propose différents lieux possibles. Parmi eux, j'ai choisi l'atelier d'horlogerie de Z pour le rapport au temps. La trame (ce père qui veut donner à son fils la possibilité de vivre toute une vie d'homme le temps du trajet du train) est marquée par ce temps qui passe, ce temps imposé, ce temps dont le fils sera dépossédé. J'ai donc la volonté de travailler ce rapport au temps, le rapport de ce personnage qui a fait le choix de vivre au milieu d'horloges, de cadrans, d'aiguilles, de chiffres, de tic-tac.

La pièce est séquencée en 7 chapitres pour les 7 jours du trajet en train. Sept jours comme la création du monde, un monde que ce père refuse de voir s'effondrer. Pour donner aux spectateurs des moments de respiration, des musiques marqueront ces 7 périodes.

extraits



« Dans le wagon, c'était un vacarme infernal. Les gens gueulaient, passant de l'affolement à l'abattement, de l'abattement à la révolte, puis au désespoir. [...] Et tout à coup, au milieu de ce merdier, j'entends tout près de moi, une voix... je veux dire une voix normale ! Normale dans cette folie... c'est fou, non ? C'était un homme qui était là, dans un coin, avec son fils... douze ans, le fils... dans un coin, avec son fils, et je l'entends lui dire... je l'entends lui dire, le plus simplement du monde :

« Est-ce que tu as fait tes devoirs pour demain, mon fils ? »

« En ce temps-là, l'amour était de chasser ses enfants. Moi, j'avais pu éviter à ta sœur et à toi d'être dans ce train qui nous menait vers... bon, tu sais. Le petit, c'est à dire toi, j'avais réussi à le... Mais ça aussi, en gros tu es au courant. Et puis ce n'est pas mon histoire à moi que je veux te raconter. Elle n'a malheureusement pas grand-chose d'original. Pour l'époque je veux dire. »

« Il ne termina pas sa phrase. L'enfant s'endormait déjà et murmurait dans son demi-sommeil « Maman... mam... ». Alors l'homme lui demande : « Sais-tu pourquoi le roi et la reine d'Angleterre n'ont pas le droit de voyager ensemble ? Non ? C'est pourtant simple. Pour éviter le risque qu'ils disparaissent tous les deux dans un même accident ! » Et il se met à rire, à rire, je le jure ! C'est en riant qu'il dit : « C'est comme ta mère et moi, nous ne voyageons pas dans le même train ! » L'homme était livide. Ses yeux brillaient de fièvre. Et il riait ! Fou ! Oui, il était fou ! »



L'auteur

Gilles SÉGAL

Il débute en 1949 auprès du Mime Marceau. Ils jouent ensemble des pantomimes, au Théâtre de Poche-Montparnasse.

À cette époque, Gilles Ségald signe ses propres *Pantomimes d'un sou* et retrouve Marcel Marceau en 1958 à l'Ambigu pour *Les Matadors*. Jean-Louis Barrault l'a repéré et l'embarque dans l'aventure de *Baptiste*, adaptation pour la scène des *Enfants du paradis*.

Il va demeurer dans la compagnie plusieurs années et sera à l'affiche d'*Amphitryon*, *L'Orestie* et *Hamlet*. En même temps, il fait ses débuts au cinéma. Il est notamment au générique d'un court-métrage de Yannick Bellon, écrit le scénario de *Et si c'était une sirène* de Jean Schmidt, film dans lequel il joue.

En 1964, il est dans *Topkapi* de Jules Dassin.

Il tourne avec des réalisateurs vraiment très différents tels que John Huston, Marc Dugain, Costa-Gavras, Bertrand Blier, Édouard Molinaro, Philippe Labro ou encore Guillermo del Toro. Il a aussi beaucoup tourné pour la télévision, notamment

dans *Les Rosenberg ne doivent pas mourir* de Stelio Lorenzi et pour de nombreuses dramatiques avec Jean Kerchbron.

Il est très demandé au théâtre. Il travaille sous la direction de Daniel Benoin (*Le Roi Lear*, *Proust ou La Passion d'être*, *Sigmaringen*, entre autres), Georges Werler, son ami (*Les Propriétaires des clés* de Kundera, *En ce temps-là*, *l'amour...*, *Tango viennois*), Gérard Desarthe, Alain Françon ou encore Charles Berling.

C'est en écrivant pour le théâtre que Gilles Ségald trouve un profond accomplissement : Le Marionnettiste de Lodz, mis en scène par Jean-Paul Roussillon en 1984, avec Charles Denner ; Monsieur Schpill et Monsieur Tippeton, prix SACD 1995, Molière 1996 du meilleur auteur et Molière du meilleur spectacle, mise en scène de Georges Werler.

Il s'est aussi essayé au roman, avec, en 1992, *Le Singe descend de l'homme* (Flammarion). Il est mort en 2014.



Metteur en scène Christophe GAND

Il se forme à l'Université Paris I où il obtient une licence en cinéma et au Conservatoire Libre du Cinéma Français dont il sort diplômé en tant qu'assistant-réalisateur.

Au théâtre, il monte, en 2011, *La dernière bande* de Samuel Beckett avec Jacques Boudet au Festival d'Avignon et en tournée en France.

En 2013, Christophe Gand poursuit sa collaboration avec Jacques Boudet, accompagné de Maxime Lombard, dans une mise en scène du *Monte-plats* de Harold Pinter. La pièce est jouée au Festival d'Avignon et au Théâtre de Poche-Montparnasse en 2015/2016.

Il poursuit son travail sur Harold Pinter en montant, en 2017, *Trahisons*, avec Gaëlle Billaut-Danno, François Feroletto et Yannick Laurent au Théâtre du Lucernaire (août à octobre 2017 et reprise de janvier à mars 2018). Le spectacle sera joué au Festival Off d'Avignon en 2018 et 2019.

Enfin, il monte *Mon ami La Fontaine* de Philippe Murgier (création Théâtre 14 en septembre 2018).

Il réalise également des courts-métrages, tous sélectionnés en festivals dont *Peintre en résidence*, avec Gilles Ségala, sur la dépendance en maison de retraite, et *La monnaie s'il vous plaît*, avec François Feroletto et Jacques Boudet qui reçoivent plusieurs prix.

En 2013, il est parrainé par la cinéaste Jeanne Labrune, lors des Rencontres de l'ARP.

En 2017, il tourne un nouveau court-métrage, *Un regard dans la nuit*, avec François Feroletto, Hervé Pierre de la Comédie-Française et Catherine Hosmalin (soutenu par la Région Bourgogne et l'ADAMI). Le film est diffusé sur TV5 Monde et Ciné+, reçoit plusieurs prix à l'international et est sélectionné dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.

Christophe Gand développe actuellement plusieurs courts-métrages dont Les cigognes en ligne sur la PMA. Il écrit par ailleurs un premier long-métrage (aide à l'écriture Région Bourgogne).

Comédien

David BRÉCOURT

David Brécourt débute au théâtre dès l'âge de douze ans dans La ville dont le prince est un enfant de Henry de Montherlant mis en scène par Jean Meyer. Fidèle à ce metteur en scène, il continuera de jouer sous sa direction durant plusieurs années.

Dans les années 90, David Brécourt rencontre Jean-Luc Moreau. S'ensuivent *L'Avare* et *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *Viens chez-moi j'habite chez une copine* de Luis Rego et de Didier Kaminka et *L'heureux élu* d'Éric Assous au Théâtre de la Madeleine.

Entre-temps, Christophe Lidon le met en scène dans *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni et *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen. Michel Fagadau, lui, le met en scène à la Comédie des Champs-Élysées dans *Dîner entre amis* de Donald Margulies. On a pu également l'applaudir dans les succès écrits par Philippe Lellouche comme *Le Jeu de la vérité*, *Boire, fumer et conduire vite*, *L'Appel de Londres* mis en scène par Marion Sarraut et plus récemment dans *Le temps qui reste* au Théâtre de la Madeleine ou bien au Théâtre La Bruyère avec Raphaëline Goupilleau dans *Piège mortel* de Ira Levin mise en scène d'Éric Métayer. En 2018, il explore un autre genre avec *Kamikazes* de Stéphane Guérin, mis en scène par Anne Bouvier. En 2012, il obtient au Festival de l'Alpe d'Huez, le « coup de cœur masculin » pour *Nos plus belles vacances* de Philippe Lellouche.



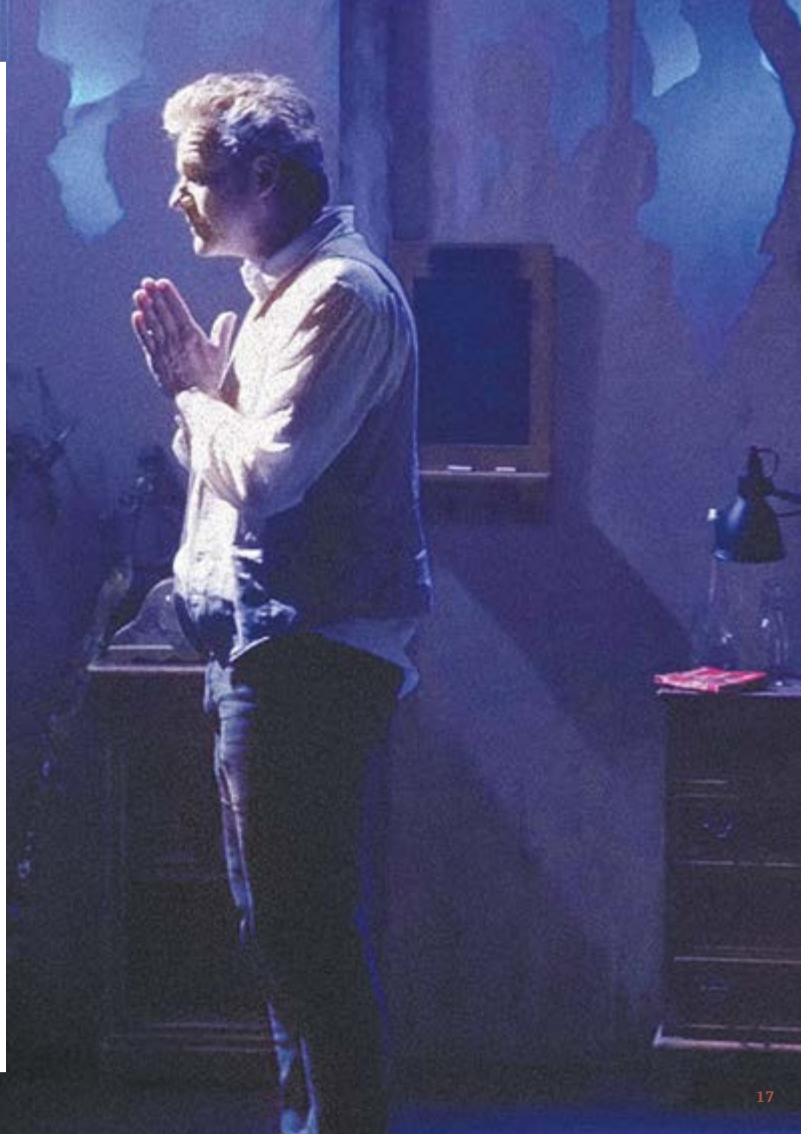


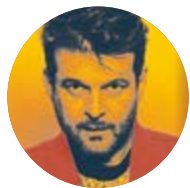
Scénographie

Nils ZACHARIASSEN

Premier prix du Concours international d'Architecture organisé par le Centre Pompidou, il est depuis 1974, décorateur, accessoiriste... toujours pour le théâtre.

On lui doit entre autres les décors des *39 marches* de John Buchau et Alfred Hitchcock, mise en scène d'Éric Métayer, *Pour l'amour de Gérard Philipe* de Pierre Notte, mise en scène par l'auteur au Théâtre La Bruyère, *Le Soir des lions* de François Morel, mise en scène de Juliette au Théâtre du Rond-Point ou encore *Michel-Ange et les fesses de Dieu* de Jean-Philippe Noël, mise en scène de Jean-Paul Bordes au Théâtre 14.





Costumes

Jean-Daniel VUILLERMOZ

Concepteur costumes / Diplômé de l'école du spectacle de la rue Blanche (ENSATT) à Paris. Les rencontres avec les créatrices de costumes Yvonne Sassinot de Nesle, Dominique Borg et Moidele Bickel sont déterminantes.

Depuis, Jean-Daniel Vuillermoz enchaîne, comme créateur de costumes, les grands projets cinématographiques tels *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy, *Jacquou le Croquant* de Laurent Boutonnat, *Le passé* de Asghar Farhadi, pour n'en citer que quelques-uns. En 2018, il crée les costumes pour le film *Let's Dance* de Ladislav Chollat.

Éclectique, il aime la création de spectacles musicaux qui vont de l'opéra (il a créé les costumes des opéras *Hippolyte et Aricie* de Rameau à l'Opéra Garnier à Paris et *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille) aux comédies musicales (*Les Choristes* et *Jésus*, mises en scène de Christophe Barratier, *Les Enfants du soleil*, mise en scène d'Alexandre Arcady,

Robin des bois, mise en scène de Michel Laprise au palais des Congrès ou encore *Oliver Twist* et *Résiste*, mises en scène de Ladislav Chollat).

Il a dessiné les costumes de plus de cent pièces de théâtre. Il est un des rares costumiers à se partager entre le théâtre public et le théâtre privé. Il a créé les costumes dans les mises en scène de Ladislav Chollat pour *Harold et Maude* de Colin Higgins avec Line Renaud, *Une heure de tranquillité* avec Fabrice Luchini (Théâtre Antoine) et *Le Père* avec Robert Hirsch (Théâtre Hébertot). Il a travaillé aussi avec les metteurs en scène Florent Siaud pour *Nina, c'est autre chose* (La Chapelle Scènes contemporaines), Yves Beaunesne pour *Roméo et Juliette* de William Shakespeare (Théâtre de Liège) et *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset (Comédie-Française) et dernièrement *Le Prince travesti* (Centre Dramatique National Poitou-Charentes).

Jean-Daniel Vuillermoz reçoit, en 2011, le Molière des meilleurs costumes pour la pièce Henri IV de Daniel Colas avec Jean-François Balmer et, en 2001, le César des meilleurs costumes pour le film Saint-Cyr de Patricia Mazuy avec Isabelle Huppert. Il est nommé aux César 2008 pour les costumes de Jacquou le croquant de Laurent Boutonnat.

Compositeur

Raphaël SANCHEZ

Compositeur, pianiste et chef d'orchestre, Raphaël Sanchez a dirigé de nombreux spectacles pluridisciplinaires tels que Varekai du Cirque du Soleil ; les comédies musicales de Broadway dans leurs versions parisiennes Hairspray, La Famille Addams, Le Roi Lion, Avenue Q, Spamalot, Chicago, Forever Young, Cats, Les Misérables ; les spectacles du Cirque Annie Fratellini ; EQI-Cheval libre.



Il compose la partition origine de nombreuses pièces de théâtre dont *Darius* et *Sur la route de Madison*, mises en scène par Anne Bouvier, *Tout bascule* d'Olivier Lejeune, *Une Folie*, mise en scène de Francis Huster, *Régime présidentiel* de Jean-Pierre Pernaut, *L'un n'empêche pas l'autre* d'Éric Le Roch, *Coiffure et Confidences* et *Nuit d'Ivresse*, mises en scène de Dominique Guillo, et de nombreuses comédies musicales dont *Le Livre de la Jungle* (Théâtre des Variétés 2017-2018), *La Revanche du Capitaine Crochet* et *Peter Pan, la véritable histoire*, mises en scène par Ned Grujic, *Tire la chevillette*, mise en scène d'Elrik Thomas, *Merlin la Légende* de Flavie Péan et de Caroline Ami, *Peter Pan* de Guy Grimberg (Bobino), *French Cancan* de Jacques Duparc, *Kamikazes* de Stéphane Guérin.

Son « musical » d'après le roman *Le Magasin des Suicides* de Jean Teulé, adapté par Cathy Sabroux, a obtenu, en 2011, l'Aide à la Création Lyrique de la Fondation Beaumarchais.

Lumière

Denis KORANSKY

Concepteur lumière, voilà le titre officiel porté par Denis Koransky dans l'univers du théâtre et dans sa vie professionnelle.



Créatif, il signe rapidement ses propres créations lumière pour des spectacles vivants. En France et dans le monde entier, le concepteur lumière collabore avec les auteurs et metteurs en scène de théâtre, ainsi qu'avec les producteurs de comédies musicales. En 2017, Denis Koransky compte un peu plus de 70 spectacles à son actif, en tant qu'éclairagiste ou régisseur lumière. On peut citer *Le Roi Lion*, mise en scène de Julie Taymor, en 2007, comédie musicale au Théâtre Mogador ; *La Liste de mes envies* de Grégoire Delacourt en 2013, mise en scène de Anne Bouvier au Théâtre des Béliers ; *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce au Festival Off d'Avignon en 2014 et en 2016, ou encore *Darius* de Jean-Benoît Patricot au Théâtre des Mathurins dans une mise en scène de Anne Bouvier, toujours en 2016 ; et *L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau au Théâtre le Ranelagh en 2016 et 2017 dans la mise en scène d'Issame Chayle.

Dans une mise en scène de Anne Bouvier, au Festival Off d'Avignon 2018, il signe la création lumière de *Kamikazes* de Stéphane Guérin et, en 2019, d'*Un Picasso* de Jeffrey Hatcher. Il retrouve Stéphane Guérin pour *Oh maman !* dans une mise en scène d'Hélène Zidi.



CONTACTS

Production : Christophe GAND

Parfum de scènes

Tel : +33 6 81 39 39 89

Email : parfumdescenes@gmail.com

Production exécutive : Jérôme RÉVEILLÈRE

Zoaque 7

Tel : +33 6 07 24 21 73

Email : je.reveillere@gmail.com

Diffusion : Marina DEFOSSE

Prométhée Productions / Les productions PM

Tel : +33 7 85 20 25 60

Email : marina@pmproductions.fr

Relations Presse : Cécile MOREL

Cécile à son bureau

Tel : +33 6 82 31 70 90

Email : cecileasonbureau@orange.fr